

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Rédaction

Septembre 1959.

A nos lecteurs,

Le présent numéro est consacré au problème de *l'information à la troupe*, sur la base des expériences faites pendant le « cours de répétition 1959 » de la 1^{re} division. Le colonel-divisionnaire R. de Diesbach, qui en fut l'animateur, a bien voulu, dans son « avant-propos », introduire les études des officiers, sous-officiers et soldats qui, à des titres divers, ont collaboré à cette importante enquête. Précisons que d'autres unités d'armée ont également appliqué de semblables méthodes.

L'information de la troupe correspond à un besoin instinctif de lui faciliter, dans la mesure du possible, l'exécution de sa mission. Une telle nécessité caractérise depuis toujours les relations de service entre chefs et subordonnés. Un commandant, quel que soit l'échelon envisagé, n'engagera jamais sa troupe dans une action sans l'informer de la situation de l'ennemi, de sa propre mission, de ses moyens de renforcement, de l'attitude des unités voisines. C'est la classique « orientation » qui précède toute opération de guerre. Mais si la notion de l'information à la troupe n'est pas nouvelle ou inédite, on cherche aujourd'hui, dans la plupart des armées modernes, à en étendre les limites et à y incorporer tous les aspects de ce qu'on appelle la « guerre psychologique ». Sur le plan moral et intellectuel, on s'efforce à juste titre de rapprocher le soldat de son chef et de susciter entre eux une plus grande confiance dans leur commun destin et dans la valeur de l'armée.

Il appartiendra à nos autorités militaires, si de telles expériences s'avèrent concluantes, d'émettre, le cas échéant, les directives qui s'imposent en vue d'unifier des méthodes actuellement empiriques, mais dont certaines paraissent devoir être retenues dans l'intérêt de notre défense nationale.

La Rédaction